

FABLE n° 10

La Colombe et la Fourmi

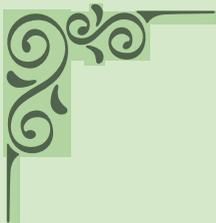


LE NARRATEUR

LE CROQUANT

LA FOURMI

LA COLOMBE



La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.
Et dans cet Océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La Colombe aussitôt usa de charité.
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.
Elle se sauve; et là-dessus
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.
Ce Croquant par hasard avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.
Le Vilain retourne la tête.
La Colombe l'entend, part, et tire de long.
Le souper du Croquant avec elle s'envole,
Point de Pigeon pour une obole.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

La Colombe est généreuse. Elle sauve la vie de la Fourmi qui le lui rendra. La Fontaine ne choisit pas cet oiseau au hasard ; symboliquement, il représente la paix et l'espoir.

La Fourmi, tel le Rat de la fable *Le Lion et le Rat*, est d'abord en difficulté puis devient la sauveuse en piquant le paysan qui souhaite tuer la Colombe.

Le Croquant est un homme pauvre. Il veut tuer la Colombe pour la manger.

HISTOIRE DE LA FABLE

La Colombe et la Fourmi est la douzième fable du livre 2 de Jean de La Fontaine.

Elle suit directement la fable *Le Lion et le Rat*. Elle reprend exactement la même morale « on a toujours besoin d'un plus petit que soi », mais appliquée à d'autres animaux.

Cette fable raconte l'histoire d'une colombe et d'une fourmi. La Colombe se désaltère dans un ruisseau et voit une petite fourmi qui veut faire comme elle. Mais, manque de chance, la Fourmi tombe dans l'eau.

La Colombe prend peur pour la Fourmi et lui tend une brindille pour essayer de la sauver. La Fourmi monte sur la brindille et sort de l'eau.

Elle remercie la Colombe et s'enfuit, effrayée par ce qui avait failli lui arriver. C'est alors qu'un paysan qui se promenait voit la Colombe.

Il porte une arbalète et se dit que cet oiseau lui servirait bien de diner.

Il arme son arc dans l'objectif de tuer la blanche colombe. Mais la Fourmi, voyant le drame qui allait se dérouler, pique le paysan au talon. Ce dernier, stupéfait et agacé par l'agression de la Fourmi, fait un pas en arrière et toute sa personne est déséquilibrée. Le bruit qu'il fait vient aux oreilles de la Colombe qui, profitant de la situation, réussit à s'enfuir.

LA MORALE

La morale de cette fable est la générosité. Elle montre qu'il y a toujours des personnes généreuses dans nos vies. Mais aussi que cette générosité n'est jamais perdue, même lorsqu'elle est adressée à des individus qui peuvent nous sembler moins nobles.

La Fontaine incite à ne pas hésiter pour contribuer à rendre le monde meilleur sans rien attendre de l'autre. Chaque bonne action peut engendrer une autre bonne action.

Cette fable met en avant la générosité et l'entraide. Elle rappelle aussi qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi ! Il est donc important de respecter toutes les personnes.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Promontoire** ➔ Cap élevé au-dessus de la mer ou de l'eau.
- **Un Croquant** ➔ Ce terme, comme celui de « vilain », indique un paysan, un homme pauvre qui n'a qu'un croc (bâton muni d'un crochet) pour travailler la terre.
- **L'Oiseau de Vénus** ➔ Dans la mythologie romaine, la colombe était l'oiseau consacré à Vénus, la déesse de l'amour. Vénus était souvent représentée avec une colombe à ses côtés. La colombe était donc le symbole de l'amour. L'image de la colombe avec une branche d'olivier symbolise aujourd'hui l'espoir et la paix.
- **Tire de long** ➔ S'enfuit.
- **Obole** ➔ Dans la Grèce antique, ce mot désignait une unité de monnaie et de poids.
- **Le Vilain retourne la tête** ➔ Il tourne sa tête vers la Fourmi, ce qui fait qu'il ne regarde plus la Colombe.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage de la Colombe.

La Colombe et la Fourmi

Personnages : **la Colombe, la Fourmi, le Croquant et le Narrateur.**

Contente et rassurée

Le Narrateur. – C'était un doux matin de printemps. Le soleil caressait doucement les feuilles des arbres. **Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe.**

La Colombe. – Il était temps... J'avais très soif. Il n'y a pas beaucoup d'endroits où se désaltérer dans cette région. Heureusement, je peux voler et repérer les points d'eau...

Le Narrateur. – **Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.**

La Fourmi. – Ah!... J'ai pourtant tout fait pour rester sur le bord, mais ce coup de vent m'a entraînée dans l'eau. Et le courant va m'emporter. Je ne vais pas survivre. Et cette Colombe ne va sûrement pas me ramener sur la terre ferme...

Le Narrateur. – **Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi s'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.** La Colombe l'aperçut se débattant.

Inquiète et peinée

La Colombe. – Oh! La pauvre petite! Elle ne va pas y arriver toute seule. Il faut que je l'aide.

Le Narrateur. – **La Colombe aussitôt usa de charité : un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté, ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.**

*Souriante
et gentille*

La Fourmi. – Ah, chère Colombe ! Comment pourrais-je vous remercier de m’avoir sauvé la vie ? Je vous en suis très reconnaissante.

La Colombe. – J’ai toujours porté secours à des fourmis perdues dans les rivières ou les marécages. Il était normal que je vous sorte de là. Allez vous sécher et rentrez chez vous.

La Fourmi. – Encore un grand merci...

Le Narrateur. – **Elle se sauve ; et là-dessus passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.**

Le Croquant. – Cela fait des heures que je marche et je ne trouve rien à chasser. Mon frigo sera encore vide ce soir!...

Le Narrateur. – **Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète. Dès qu’il voit l’Oiseau de Vénus, il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.**

Le Croquant. – Eh bien voilà ! C’est mon jour de chance. Il ne me reste plus qu’à ajuster ma flèche pour remplir ma besace !

Le Narrateur. – Mais la Fourmi, qui n’avait pas encore quitté les lieux, comprit immédiatement ce qui allait se passer. Elle se dressa sur ses pattes arrière et partit à toute vitesse vers le Croquant.

La Fourmi. – La Colombe est en danger. Je dois l’aider !

Le Narrateur. – **Tandis qu’à le tuer mon Villageois s’apprête, la Fourmi le pique au talon. Le Vilain retourne la tête : la Colombe l’entend, part, et tire de long.**

**Le souper du Croquant avec elle s'envole :
point de Pigeon pour une obole.**

La Fourmi. – Bien fait pour toi, le Croquant.
Tu n'auras pas de repas ce soir.

Le Narrateur. – Lorsqu'elle la repéra dans l'herbe,
la Colombe, qui avait compris le rôle joué par
la Fourmi, vint se poser près d'elle.

*Admirative et
reconnaissante*

La Colombe. – Ce fut un moment difficile pendant
lequel j'aurais pu perdre la vie et votre aide fut
plus qu'appréciable. C'est si bon de savoir que
vous étiez présente à mes côtés. Sachez que cette
main tendue restera à jamais dans mon cœur.

La Fourmi. – Je ne vous oublierai jamais, moi non
plus.

*D'un ton
très joyeux*

La Colombe. – Grimpez sur mon aile! Je vous emmène
faire un tour.

Le Narrateur. – La Colombe et la Fourmi passèrent
la journée ensemble à se promener dans les airs.
La Colombe raccompagna la Fourmi à son logis
et elles décidèrent de se revoir bientôt.

FABLE n° 10

La Colombe et la Fourmi



LE NARRATEUR

LE CROQUANT

LA FOURMI

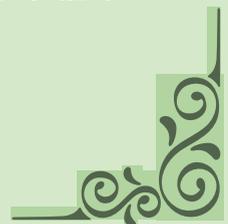
LA COLOMBE



La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.
Et dans cet Océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La Colombe aussitôt usa de charité.
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.
Elle se sauve; et là-dessus
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.
Ce Croquant par hasard avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.
Le Vilain retourne la tête.
La Colombe l'entend, part, et tire de long.
Le souper du Croquant avec elle s'envole,
Point de Pigeon pour une obole.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

La Colombe est généreuse. Elle sauve la vie de la Fourmi qui le lui rendra. La Fontaine ne choisit pas cet oiseau au hasard ; symboliquement, il représente la paix et l'espoir.

La Fourmi, tel le Rat de la fable *Le Lion et le Rat*, est d'abord en difficulté puis devient la sauveuse en piquant le paysan qui souhaite tuer la Colombe.

Le Croquant est un homme pauvre. Il veut tuer la Colombe pour la manger.

HISTOIRE DE LA FABLE

La Colombe et la Fourmi est la douzième fable du livre 2 de Jean de La Fontaine.

Elle suit directement la fable *Le Lion et le Rat*. Elle reprend exactement la même morale « on a toujours besoin d'un plus petit que soi », mais appliquée à d'autres animaux.

Cette fable raconte l'histoire d'une colombe et d'une fourmi. La Colombe se désaltère dans un ruisseau et voit une petite fourmi qui veut faire comme elle. Mais, manque de chance, la Fourmi tombe dans l'eau.

La Colombe prend peur pour la Fourmi et lui tend une brindille pour essayer de la sauver. La Fourmi monte sur la brindille et sort de l'eau.

Elle remercie la Colombe et s'enfuit, effrayée par ce qui avait failli lui arriver. C'est alors qu'un paysan qui se promenait voit la Colombe.

Il porte une arbalète et se dit que cet oiseau lui servirait bien de diner.

Il arme son arc dans l'objectif de tuer la blanche colombe. Mais la Fourmi, voyant le drame qui allait se dérouler, pique le paysan au talon. Ce dernier, stupéfait et agacé par l'agression de la Fourmi, fait un pas en arrière et toute sa personne est déséquilibrée. Le bruit qu'il fait vient aux oreilles de la Colombe qui, profitant de la situation, réussit à s'enfuir.

LA MORALE

La morale de cette fable est la générosité. Elle montre qu'il y a toujours des personnes généreuses dans nos vies. Mais aussi que cette générosité n'est jamais perdue, même lorsqu'elle est adressée à des individus qui peuvent nous sembler moins nobles.

La Fontaine incite à ne pas hésiter pour contribuer à rendre le monde meilleur sans rien attendre de l'autre. Chaque bonne action peut engendrer une autre bonne action.

Cette fable met en avant la générosité et l'entraide. Elle rappelle aussi qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi ! Il est donc important de respecter toutes les personnes.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Promontoire** ➔ Cap élevé au-dessus de la mer ou de l'eau.
- **Un Croquant** ➔ Ce terme, comme celui de « vilain », indique un paysan, un homme pauvre qui n'a qu'un croc (bâton muni d'un crochet) pour travailler la terre.
- **L'Oiseau de Vénus** ➔ Dans la mythologie romaine, la colombe était l'oiseau consacré à Vénus, la déesse de l'amour. Vénus était souvent représentée avec une colombe à ses côtés. La colombe était donc le symbole de l'amour. L'image de la colombe avec une branche d'olivier symbolise aujourd'hui l'espoir et la paix.
- **Tire de long** ➔ S'enfuit.
- **Obole** ➔ Dans la Grèce antique, ce mot désignait une unité de monnaie et de poids.
- **Le Vilain retourne la tête** ➔ Il tourne sa tête vers la Fourmi, ce qui fait qu'il ne regarde plus la Colombe.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage de la Fourmi.

La Colombe et la Fourmi

Personnages : **la Colombe, la Fourmi, le Croquant et le Narrateur.**

Le Narrateur. – C'était un doux matin de printemps. Le soleil caressait doucement les feuilles des arbres. **Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe.**

La Colombe. – Il était temps... J'avais très soif. Il n'y a pas beaucoup d'endroits où se désaltérer dans cette région. Heureusement, je peux voler et repérer les points d'eau...

Le Narrateur. – **Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.**

En pleine panique

La Fourmi. – Ah!... J'ai pourtant tout fait pour rester sur le bord, mais ce coup de vent m'a entraînée dans l'eau. Et le courant va m'emporter. Je ne vais pas survivre. Et cette Colombe ne va sûrement pas me ramener sur la terre ferme...

Le Narrateur. – **Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi s'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.** La Colombe l'aperçut se débattant.

La Colombe. – Oh! La pauvre petite! Elle ne va pas y arriver toute seule. Il faut que je l'aide.

Le Narrateur. – **La Colombe aussitôt usa de charité : un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté, ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.**

Franquillisée

La Fourmi. – Ah, chère Colombe ! Comment pourrais-je vous remercier de m’avoir sauvé la vie ? Je vous en suis très reconnaissante.

La Colombe. – J’ai toujours porté secours à des fourmis perdues dans les rivières ou les marécages. Il était normal que je vous sorte de là. Allez vous sécher et rentrez chez vous.

Reconnaissante

La Fourmi. – Encore un grand merci...

Le Narrateur. – **Elle se sauve ; et là-dessus passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.**

Le Croquant. – Cela fait des heures que je marche et je ne trouve rien à chasser. Mon frigo sera encore vide ce soir!...

Le Narrateur. – **Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète. Dès qu’il voit l’Oiseau de Vénus, il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.**

Le Croquant. – Eh bien voilà ! C’est mon jour de chance. Il ne me reste plus qu’à ajuster ma flèche pour remplir ma besace !

Le Narrateur. – Mais la Fourmi, qui n’avait pas encore quitté les lieux, comprit immédiatement ce qui allait se passer. Elle se dressa sur ses pattes arrière et partit à toute vitesse vers le Croquant.

Inquiète mais déterminée

La Fourmi. – La Colombe est en danger. Je dois l’aider !

Le Narrateur. – **Tandis qu’à le tuer mon Villageois s’apprête, la Fourmi le pique au talon. Le Vilain retourne la tête : la Colombe l’entend, part, et tire de long.**

*Ironique et
sarcastique,
donnant
un coup de pied
au Croquant*

**Le souper du Croquant avec elle s'envole :
point de Pigeon pour une obole.**

La Fourmi. – Bien fait pour toi, le Croquant.
Tu n'auras pas de repas ce soir.

Le Narrateur. – Lorsqu'elle la repéra dans l'herbe,
la Colombe, qui avait compris le rôle joué par
la Fourmi, vint se poser près d'elle.

La Colombe. – Ce fut un moment difficile pendant
lequel j'aurais pu perdre la vie et votre aide fut
plus qu'appréciable. C'est si bon de savoir que
vous étiez présente à mes côtés. Sachez que cette
main tendue restera à jamais dans mon cœur.

*Calme
et souriante*

La Fourmi. – Je ne vous oublierai jamais, moi non
plus.

La Colombe. – Grimpez sur mon aile! Je vous emmène
faire un tour.

Le Narrateur. – La Colombe et la Fourmi passèrent
la journée ensemble à se promener dans les airs.
La Colombe raccompagna la Fourmi à son logis
et elles décidèrent de se revoir bientôt.

FABLE n° 10

La Colombe et la Fourmi



LE NARRATEUR

LE CROQUANT

LA FOURMI

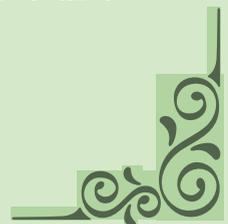
LA COLOMBE



La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.
Et dans cet Océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La Colombe aussitôt usa de charité.
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.
Elle se sauve; et là-dessus
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.
Ce Croquant par hasard avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.
Le Vilain retourne la tête.
La Colombe l'entend, part, et tire de long.
Le souper du Croquant avec elle s'envole,
Point de Pigeon pour une obole.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

La Colombe est généreuse. Elle sauve la vie de la Fourmi qui le lui rendra. La Fontaine ne choisit pas cet oiseau au hasard ; symboliquement, il représente la paix et l'espoir.

La Fourmi, tel le Rat de la fable *Le Lion et le Rat*, est d'abord en difficulté puis devient la sauveuse en piquant le paysan qui souhaite tuer la Colombe.

Le Croquant est un homme pauvre. Il veut tuer la Colombe pour la manger.

HISTOIRE DE LA FABLE

La Colombe et la Fourmi est la douzième fable du livre 2 de Jean de La Fontaine.

Elle suit directement la fable *Le Lion et le Rat*. Elle reprend exactement la même morale « on a toujours besoin d'un plus petit que soi », mais appliquée à d'autres animaux.

Cette fable raconte l'histoire d'une colombe et d'une fourmi. La Colombe se désaltère dans un ruisseau et voit une petite fourmi qui veut faire comme elle. Mais, manque de chance, la Fourmi tombe dans l'eau.

La Colombe prend peur pour la Fourmi et lui tend une brindille pour essayer de la sauver. La Fourmi monte sur la brindille et sort de l'eau.

Elle remercie la Colombe et s'enfuit, effrayée par ce qui avait failli lui arriver. C'est alors qu'un paysan qui se promenait voit la Colombe.

Il porte une arbalète et se dit que cet oiseau lui servirait bien de diner.

Il arme son arc dans l'objectif de tuer la blanche colombe. Mais la Fourmi, voyant le drame qui allait se dérouler, pique le paysan au talon. Ce dernier, stupéfait et agacé par l'agression de la Fourmi, fait un pas en arrière et toute sa personne est déséquilibrée. Le bruit qu'il fait vient aux oreilles de la Colombe qui, profitant de la situation, réussit à s'enfuir.

LA MORALE

La morale de cette fable est la générosité. Elle montre qu'il y a toujours des personnes généreuses dans nos vies. Mais aussi que cette générosité n'est jamais perdue, même lorsqu'elle est adressée à des individus qui peuvent nous sembler moins nobles.

La Fontaine incite à ne pas hésiter pour contribuer à rendre le monde meilleur sans rien attendre de l'autre. Chaque bonne action peut engendrer une autre bonne action.

Cette fable met en avant la générosité et l'entraide. Elle rappelle aussi qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi ! Il est donc important de respecter toutes les personnes.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Promontoire** ➔ Cap élevé au-dessus de la mer ou de l'eau.
- **Un Croquant** ➔ Ce terme, comme celui de « vilain », indique un paysan, un homme pauvre qui n'a qu'un croc (bâton muni d'un crochet) pour travailler la terre.
- **L'Oiseau de Vénus** ➔ Dans la mythologie romaine, la colombe était l'oiseau consacré à Vénus, la déesse de l'amour. Vénus était souvent représentée avec une colombe à ses côtés. La colombe était donc le symbole de l'amour. L'image de la colombe avec une branche d'olivier symbolise aujourd'hui l'espoir et la paix.
- **Tire de long** ➔ S'enfuit.
- **Obole** ➔ Dans la Grèce antique, ce mot désignait une unité de monnaie et de poids.
- **Le Vilain retourne la tête** ➔ Il tourne sa tête vers la Fourmi, ce qui fait qu'il ne regarde plus la Colombe.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage du Croquant.

La Colombe et la Fourmi

Personnages : **la Colombe, la Fourmi, le Croquant et le Narrateur.**

Le Narrateur. – C'était un doux matin de printemps. Le soleil caressait doucement les feuilles des arbres. **Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe.**

La Colombe. – Il était temps... J'avais très soif. Il n'y a pas beaucoup d'endroits où se désaltérer dans cette région. Heureusement, je peux voler et repérer les points d'eau...

Le Narrateur. – **Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.**

La Fourmi. – Ah!... J'ai pourtant tout fait pour rester sur le bord, mais ce coup de vent m'a entraînée dans l'eau. Et le courant va m'emporter. Je ne vais pas survivre. Et cette Colombe ne va sûrement pas me ramener sur la terre ferme...

Le Narrateur. – **Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi s'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.** La Colombe l'aperçut se débattant.

La Colombe. – Oh! La pauvre petite! Elle ne va pas y arriver toute seule. Il faut que je l'aide.

Le Narrateur. – **La Colombe aussitôt usa de charité : un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté, ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.**

La Fourmi. – Ah, chère Colombe ! Comment pourrais-je vous remercier de m’avoir sauvé la vie ? Je vous en suis très reconnaissante.

La Colombe. – J’ai toujours porté secours à des fourmis perdues dans les rivières ou les marécages. Il était normal que je vous sorte de là. Allez vous sécher et rentrez chez vous.

La Fourmi. – Encore un grand merci...

Le Narrateur. – **Elle se sauve ; et là-dessus passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.**

L’air fatigué

Le Croquant. – Cela fait des heures que je marche et je ne trouve rien à chasser. Mon frigo sera encore vide ce soir!...

Le Narrateur. – **Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète. Dès qu’il voit l’Oiseau de Vénus, il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.**

*S’exclamant,
heureux*

Le Croquant. – Eh bien voilà ! C’est mon jour de chance. Il ne me reste plus qu’à ajuster ma flèche pour remplir ma besace !

Le Narrateur. – Mais la Fourmi, qui n’avait pas encore quitté les lieux, comprit immédiatement ce qui allait se passer. Elle se dressa sur ses pattes arrière et partit à toute vitesse vers le Croquant.

La Fourmi. – La Colombe est en danger. Je dois l’aider !

Le Narrateur. – **Tandis qu’à le tuer mon Villageois s’apprête, la Fourmi le pique au talon. Le Vilain retourne la tête : la Colombe l’entend, part, et tire de long.**

**Le souper du Croquant avec elle s'envole :
point de Pigeon pour une obole.**

La Fourmi. – Bien fait pour toi, le Croquant.
Tu n'auras pas de repas ce soir.

Le Narrateur. – Lorsqu'elle la repéra dans l'herbe,
la Colombe, qui avait compris le rôle joué par
la Fourmi, vint se poser près d'elle.

La Colombe. – Ce fut un moment difficile pendant
lequel j'aurais pu perdre la vie et votre aide fut
plus qu'appréciable. C'est si bon de savoir que
vous étiez présente à mes côtés. Sachez que cette
main tendue restera à jamais dans mon cœur.

La Fourmi. – Je ne vous oublierai jamais, moi non
plus.

La Colombe. – Grimpez sur mon aile! Je vous emmène
faire un tour.

Le Narrateur. – La Colombe et la Fourmi passèrent
la journée ensemble à se promener dans les airs.
La Colombe raccompagna la Fourmi à son logis
et elles décidèrent de se revoir bientôt.

FABLE n° 10

La Colombe et la Fourmi



LE NARRATEUR

LE CROQUANT

LA FOURMI

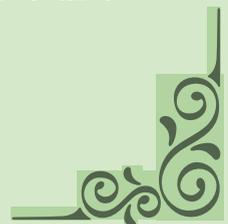
LA COLOMBE



La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.
Et dans cet Océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La Colombe aussitôt usa de charité.
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.
Elle se sauve; et là-dessus
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.
Ce Croquant par hasard avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.
Le Vilain retourne la tête.
La Colombe l'entend, part, et tire de long.
Le souper du Croquant avec elle s'envole,
Point de Pigeon pour une obole.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

La Colombe est généreuse. Elle sauve la vie de la Fourmi qui le lui rendra. La Fontaine ne choisit pas cet oiseau au hasard ; symboliquement, il représente la paix et l'espoir.

La Fourmi, tel le Rat de la fable *Le Lion et le Rat*, est d'abord en difficulté puis devient la sauveuse en piquant le paysan qui souhaite tuer la Colombe.

Le Croquant est un homme pauvre. Il veut tuer la Colombe pour la manger.

HISTOIRE DE LA FABLE

La Colombe et la Fourmi est la douzième fable du livre 2 de Jean de La Fontaine.

Elle suit directement la fable *Le Lion et le Rat*. Elle reprend exactement la même morale « on a toujours besoin d'un plus petit que soi », mais appliquée à d'autres animaux.

Cette fable raconte l'histoire d'une colombe et d'une fourmi. La Colombe se désaltère dans un ruisseau et voit une petite fourmi qui veut faire comme elle. Mais, manque de chance, la Fourmi tombe dans l'eau.

La Colombe prend peur pour la Fourmi et lui tend une brindille pour essayer de la sauver. La Fourmi monte sur la brindille et sort de l'eau.

Elle remercie la Colombe et s'enfuit, effrayée par ce qui avait failli lui arriver. C'est alors qu'un paysan qui se promenait voit la Colombe.

Il porte une arbalète et se dit que cet oiseau lui servirait bien de diner.

Il arme son arc dans l'objectif de tuer la blanche colombe. Mais la Fourmi, voyant le drame qui allait se dérouler, pique le paysan au talon. Ce dernier, stupéfait et agacé par l'agression de la Fourmi, fait un pas en arrière et toute sa personne est déséquilibrée. Le bruit qu'il fait vient aux oreilles de la Colombe qui, profitant de la situation, réussit à s'enfuir.

LA MORALE

La morale de cette fable est la générosité. Elle montre qu'il y a toujours des personnes généreuses dans nos vies. Mais aussi que cette générosité n'est jamais perdue, même lorsqu'elle est adressée à des individus qui peuvent nous sembler moins nobles.

La Fontaine incite à ne pas hésiter pour contribuer à rendre le monde meilleur sans rien attendre de l'autre. Chaque bonne action peut engendrer une autre bonne action.

Cette fable met en avant la générosité et l'entraide. Elle rappelle aussi qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi ! Il est donc important de respecter toutes les personnes.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Promontoire** ➔ Cap élevé au-dessus de la mer ou de l'eau.
- **Un Croquant** ➔ Ce terme, comme celui de « vilain », indique un paysan, un homme pauvre qui n'a qu'un croc (bâton muni d'un crochet) pour travailler la terre.
- **L'Oiseau de Vénus** ➔ Dans la mythologie romaine, la colombe était l'oiseau consacré à Vénus, la déesse de l'amour. Vénus était souvent représentée avec une colombe à ses côtés. La colombe était donc le symbole de l'amour. L'image de la colombe avec une branche d'olivier symbolise aujourd'hui l'espoir et la paix.
- **Tire de long** ➔ S'enfuit.
- **Obole** ➔ Dans la Grèce antique, ce mot désignait une unité de monnaie et de poids.
- **Le Vilain retourne la tête** ➔ Il tourne sa tête vers la Fourmi, ce qui fait qu'il ne regarde plus la Colombe.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage du Narrateur.

La Colombe et la Fourmi

Personnages : **la Colombe, la Fourmi, le Croquant et le Narrateur.**

Ton de lecteur

Le Narrateur. – C'était un doux matin de printemps. Le soleil caressait doucement les feuilles des arbres. **Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe.**

La Colombe. – Il était temps... J'avais très soif. Il n'y a pas beaucoup d'endroits où se désaltérer dans cette région. Heureusement, je peux voler et repérer les points d'eau...

Désolé

Le Narrateur. – **Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.**

La Fourmi. – Ah!... J'ai pourtant tout fait pour rester sur le bord, mais ce coup de vent m'a entraînée dans l'eau. Et le courant va m'emporter. Je ne vais pas survivre. Et cette Colombe ne va sûrement pas me ramener sur la terre ferme...

Ton de lecteur

Le Narrateur. – **Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi s'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.** La Colombe l'aperçut se débattant.

La Colombe. – Oh! La pauvre petite! Elle ne va pas y arriver toute seule. Il faut que je l'aide.

Ton de lecteur

Le Narrateur. – **La Colombe aussitôt usa de charité : un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté, ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.**

*En appuyant
sur les mots*

La Fourmi. – Ah, chère Colombe ! Comment pourrais-je vous remercier de m’avoir sauvé la vie ? Je vous en suis très reconnaissante.

La Colombe. – J’ai toujours porté secours à des fourmis perdues dans les rivières ou les marécages. Il était normal que je vous sorte de là. Allez vous sécher et rentrez chez vous.

La Fourmi. – Encore un grand merci...

Le Narrateur. – **Elle se sauve ; et là-dessus passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.**

Le Croquant. – Cela fait des heures que je marche et je ne trouve rien à chasser. Mon frigo sera encore vide ce soir!...

Ton de lecteur

Le Narrateur. – **Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète. Dès qu’il voit l’Oiseau de Vénus, il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.**

Le Croquant. – Eh bien voilà ! C’est mon jour de chance. Il ne me reste plus qu’à ajuster ma flèche pour remplir ma besace !

L’air décidé

Le Narrateur. – Mais la Fourmi, qui n’avait pas encore quitté les lieux, comprit immédiatement ce qui allait se passer. Elle se dressa sur ses pattes arrière et partit à toute vitesse vers le Croquant.

La Fourmi. – La Colombe est en danger. Je dois l’aider !

*En appuyant bien
sur les mots*

Le Narrateur. – **Tandis qu’à le tuer mon Villageois s’apprête, la Fourmi le pique au talon. Le Vilain retourne la tête : la Colombe l’entend, part, et tire de long.**

Ton de lecteur

Le souper du Croquant avec elle s'envole : point de Pigeon pour une obole.

La Fourmi. – Bien fait pour toi, le Croquant. Tu n'auras pas de repas ce soir.

Le Narrateur. – Lorsqu'elle la repéra dans l'herbe, la Colombe, qui avait compris le rôle joué par la Fourmi, vint se poser près d'elle.

La Colombe. – Ce fut un moment difficile pendant lequel j'aurais pu perdre la vie et votre aide fut plus qu'appréciable. C'est si bon de savoir que vous étiez présente à mes côtés. Sachez que cette main tendue restera à jamais dans mon cœur.

La Fourmi. – Je ne vous oublierai jamais, moi non plus.

La Colombe. – Grimpez sur mon aile! Je vous emmène faire un tour.

Ton de lecteur

Le Narrateur. – La Colombe et la Fourmi passèrent la journée ensemble à se promener dans les airs. La Colombe raccompagna la Fourmi à son logis et elles décidèrent de se revoir bientôt.